

MATENET (LOUIS)

Châlons 1846-49

Quoique craignant depuis quelque temps un dénouement fatal, et presque préparés à la pénible nouvelle, c'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de notre excellent camarade

M. Louis Matenet (Châl. 1846-49), constructeur-mécanicien-chaudronnier, à Dijon.

Le 6 novembre, un imposant cortège, dans lequel se comptaient de nombreux Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers venus de toute la région, accompagnait à sa dernière demeure le fidèle et dévoué Camarade, l'ami sincère, l'industriel éclairé, le patron aimé.

Parmi les nombreuses couronnes déposées sur le cercueil du défunt, témoignages d'un souvenir affectueux, se remarquaient celle de notre Société et celle du Groupe de la Côte-d'Or.

Sur le bord de la tombe, au milieu d'une assistance émue et recueillie, M. Ducol, président du Groupe et correspondant de la Société, a prononcé le discours suivant résumant la vie de travail et d'honneur de notre très regretté Camarade :

« MESDAMES, MESSIEURS,

» C'est avec une profonde émotion que je viens, au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers et de tous les Anciens Élèves du Groupe de la Côte-d'Or, dire un dernier adieu à notre Camarade que l'on vient de descendre dans cette tombe.

» Originaire de ce département, M. Matenet prépara au collège de Châtillon ses examens d'admission à l'École de Châlons, où il entra en 1846.

» Doué d'une belle intelligence et d'aptitudes physiques particulières, il sut conduire simultanément et avec succès les études scientifiques et le travail manuel qui lui étaient enseignés. Sorti un des premiers de sa promotion, il se vit décerner le prix de l'atelier des forges, où il laissa le meilleur souvenir de son habileté.

» Afin de se perfectionner et d'acquérir une grande expérience dans la profession qu'il avait adoptée, il travailla dans les principaux établissements métallurgiques du Nord, occupant successivement les emplois de contremaitre et de chef d'atelier.

» M. Matenet, après un stage aussi sérieux, avait le droit de se comprendre dans cette phalange d'ingénieurs et de constructeurs-mécaniciens, aussi habiles que modestes, qui, au moment où la vapeur devenait de plus en plus l'agent puissant et l'auxiliaire indispensable dans toutes les industries, s'attachaient à l'étude, à la construction et au perfectionnement des appareils destinés soit à la production, soit à l'emploi de cette force nouvelle.

» Venu à Dijon en 1861, notre Camarade créa, pour ainsi dire, de toutes pièces les ateliers qu'il a dirigés jusqu'à ses derniers moments. Dans cette nouvelle situation il rendit, on peut l'affirmer hautement, de très grands services aux industries locales et à celles des régions voisines. Très observateur, se familiarisant rapidement avec les fabrications les plus

diverses, il savait étudier et construire les appareils répondant aux exigences les plus variées; son travail a toujours eu la solidité et le fini dont il avait pris le goût dans notre chère École, et par-dessus tout, une scrupuleuse honnêteté présidait à toutes ses transactions; aussi a-t-il fait de la plupart de ses clients de véritables amis.

» Travailleur énergique, M. Matenet, malgré de grandes difficultés, sut maintenir sa maison au rang où il avait eu l'habileté de la placer. Quoique souffrant déjà du mal qui devait l'emporter, il n'hésita pas à entreprendre, il y a environ un an, avec un outillage que l'on eût cru insuffisant, un travail considérable devant lequel de plus jeunes auraient pu reculer; accablé par la maladie, il conduisit néanmoins cette œuvre à bonne fin; la mort seule pouvait terrasser cette nature de fer.

» Sous des dehors peut-être un peu rudes, M. Matenet cachait un caractère aimable et un cœur généreux. Par sa bonté et sa bonhomie il s'attirait la sympathie; d'ailleurs, les profonds regrets de son personnel, où se trouvent des collaborateurs de la première heure, témoignent de l'attachement et du dévouement qu'il méritait.

» Pour nous, M. Matenet fut non seulement un fidèle Camarade, mais aussi et surtout un ami sincère. Très attaché aux souvenirs d'Écoles et à nos anciennes traditions, il fit toujours preuve d'une

constante solidarité. Après avoir participé pendant quarante années au développement et au succès de notre Société, dont il fut longtemps le correspondant actif à Dijon, il se vit récompenser par la nomination honorifique de Membre perpétuel. Son assiduité à nos réunions était un exemple pour tous; nous n'oublierons pas ce bon et charmant Camarade dont la mémoire restera à jamais gravée dans nos cœurs.

» Que tous nos regrets et notre vive sympathie puissent être un adoucissement à la douleur de ses parents et de ses amis !

» Adieu, cher M. Matenet !

» Adieu, cher Camarade !

» Adieu ! »

La Commission régionale.

L'Agent de la Société, Gérant,
PROSPER MARTIN.